Third Maine Regiment Association.

Augusta, Maine, August 12th, 1889.

In accordance with the vote and generally expressed desire of the members of this Association last year, the

FIFTEENTH ANNUAL RE-UNION
OF OUR REGIMENT WILL BE HELD AT
FORT POPHAM, ON WEDNESDAY, SEPT. 11th, 1889.

Comrades will assemble on Steamboat wharf at Bath, and proceed by Steamer "Percy V." to the Fort. Tickets from Bath, including dinner and return, 75 cts. Arrangements have been made for round trip tickets for one fare to Bath on the M. C. R. R. and K. & L. R. R., and Boston & Kennebec Steamboat, for that day. Comrades must show this card when purchasing their tickets for the Reunion, at the depots and boat. Comrades on Boston boat can land at Fort Popham if they prefer.

Wm. McDavid, Secretary.
Lewis Selbing, Cor. Secretary.

CHAS. T. HOOPER, President.
Genl. O. O. Howard
Governors Island
N. Y.
Dear Sir:

Senator Groce of Wis. has forwarded to me your letter of Aug. 20. to him in behalf of the son of Rev. O. O. Howard. I beg to say in reply that I shall make it a point to inquire among the different departments of the service with a view to ascertain if a vacancy can be found suitable for the young man and if so to see that a position is tendered him.

Trusting

M. H. Houghitt

F. B. Treat Engr.
Monroe, Wis.

forwarded to Gen. O. C. Howard
Dear Eme Howard,

I am now back from the Cathkink, and can promise to go to Melbourne Monday the 16 instant — meantime I want to prep some provision, and one of which is difficult without a boat — viz. breckel, koi, and Dawson's seal.

I am informed that you have an Emma, Eland a small tug, in queen, but to the Chukia. Coast of Africa away, employed.

Can you let me have...
the lesson is for one day

Day kept Monday Aug 19

if the sky be reasonably fair.

The course be best for me

at the lock foot of Roatery

when you Feng comes, lay from

9 1/2 am till 10 am, and I

come back to the same place by dark.

I want to take silver with me.

I trust you to your

continue in the enjoyment of

good health - with love to

see I am

Cordially, your friend

W.T. Sherman
à ce jeune hôte, nommé Christopher, lorsqu’il aurait reçu votre chèque. Depuis ce qu’il m’a dit, vous vous disposez à montrer un chèque de 250 francs.

J’oubliais de vous dire que j’avais bien reçu votre chèque de 250 fr., pour le départ de votre fils pendant le mois de juillet.

Quant au chèque de 250 fr. que son frère lui avait fait à la date du 10 août, il n’est pas arrivé à temps pour le départ de votre fils le 10. Depuis je n’ai pas eu de nouvelle lettre à lui adressée. Mais au moins, avant de partir, il avait donné au bureau de poste son adresse à Paris, et je suppose que la poste a fait suivre cette lettre enfin il a du toucher le chèque à Paris, à l’heure actuelle. Mais je n’en sais rien, n’ayant pas reçu de nouvelle de lui depuis son départ.

Je comprends, enfin, un mot de l’avance que j’ai faite à votre fils et du moment de son séjour du 1 au 10 août.

Cher général Howard.

Nous vous remercions bien tous ici des bonnes amitiés que nous vous envoyons par votre fils John. Hélène et Mathilde ont été heureuses de recevoir des nouvelles de Mademoiselle Berry. Elles me chargent pour elles de leurs sincères amitiés et elles espèrent bien voir un jour leur amis d’Amérique en France. Veuillez aussi transmettre nos bons souvenirs à votre fils James, avec nos cordiales salutations pour son épouse. Je ne vous laisse plus auprès de Madame Howard.

C’est avec grand plaisir que nous avons reçu votre fils John à la maison.

C’est un jeune homme sérieux et reflexif,
qui n'aime guère, et en grand, mais
les amusements, tels que à la plupart
des jeunes gens de son âge. Il a fait
des progrès sensibles pour la conversation,
ce à quoi il tenait particulièrement. Il
comprend maintenant assez bien notre
language et il peut s'exprimer pour le châtea
et un usage courant. Mais le temps dont il
disposait était trop court pour qu'il ait pu
pratiquer un avancement très voisin
approfondi de notre langue.

Il nous a quittés samedi dernier,
10 août, pour aller à Paris où il devait
de rencontre avec monsieur Anderson et
avec un de nos amis. M. Faure dont nous
lui avons fait faire la connaissance à
Zurich. M. Faure est un jeune homme
littéraire, employé dans une maison de
construction d'appareils électriques à Paris.

Avec lui votre fils pourra visiter
très profitablement l'Exposition, surtout pour
la partie mécanique, qui l'intéresse le plus.

Votre fils s'est trouvé un peu
embarrassé avant de partir, au point de vue
de ses ressources budgétaires. Il n'avait pas
reçu le chèque de 250 francs, que lui avait
annoncé par une lettre de son frère, d'octobre
que il le trouverait sans argent pour aller
à Paris. Je lui ai prêté 100 francs. Jean
suit aussi engagé à payer pour lui à son
maître d'années 12 francs, plus 8 francs
à la blanchisserie, en tout 120 francs, et qu'il
a fait augmenter à 12 francs pour un chapeau du
bal qu'il a cassé. De plus il a emprunté
50 francs à un jeune Anglais en penseur
chez moi, de sorte, qu'en tout les 250 francs qu'il
attendait il aura à sa disposition un assez
forte somme, assez à lui départ pour New York.
Mons. John m'a prit de rendre cet argent.
Votre fils n'a pas eu le courant de brin des particulières intéressantes sur les États-Unis. Votre grand pays marche à pas de géant. Vous avez l'honneur d'avoir contribué à cette œuvre de prospérité morale et matérielle et c'est là un beau titre d'estime et de reconnaissance publique.

J'ai parcouru l'intéressant discours que vous avez prononcé il y a quelques temps à une réunion, et que vous avez en la boute de ma main parvenir par le journal où il était intéré. On voit partir combien on prend жощюя pour les efforts que vous avez faits pour le relèvement de la classe des annui sicoiés. C'est la prédication qui peut tant communiquer la persévérance, le courage et le dévouement nécessaires dans toutes les œuvres, mais surtout dans celles qui emmènent tout l'ouvrage de la vie et qui ne vont pas sans difficultés et sans déboires.
Je savais également que M. Andersen avait fait votre portrait, très bien, un coin de l'œil. Vous avez toujours censé lui la photographie que nous avons assez facile plaisir de nous laisser.

Veuillez agréer, cher général, pour vous de très sincères et amicales sentiments bien dévoués.

A. de Chassel
Paris, France
Août, le 14 1889

Mon cher Pére

J'ai reçu le mandat
pour le 250 f mais je
n'ai pas encore reçu
le manuel.

J'ai été à l'exposition
deux fois mais je n'ai
pas vu beaucoup des
 choses.

L'exposition de
Amérique, République Argente-
ine et de l'Amerique de Sud,
et de les autres pages,
sont somme trop grand.

Je suis avec M. Bernard
45, Rue Nisomeur.

M. Bernard et
5 Rue Monceau

à Toutbonnement
Salut Huma

De nôtre pas une dictionnaire
avec musicien et la minutier.

À Dieu sera ma dernière lettre.

À mon très agréable et
bien homme.

Il à des chambres
pour quatre gens étudiants - que à le
besoin d'étudier avec celui

Paris est pleins de
américains.

J'ai vu M. Parks
deux fois

La exposition de
Etats-Unis est très
bien mais pas le jeudi
qui extendre comme j'ai
désiré.

Je suis seul et
seul et j'ai celui que je
veux - absolument.
99 High St

Portland, Me. August 14, 1889.

O. O. Howard, Maj. Gen., U.S. Army,
Governor Island, N.Y.

Dear Sir,

Your esteemed favor of July 26th was duly received, and is at present under consideration.

We are greatly pleased at the prospect of having a lecture when you visit Maine, and have secured City Hall for Wednesday Eve, September 11th at the most desirable date, for our schools begin that week, and people generally will have returned to the city.

Wednesday is the best evening for lectures as it does not interfere with prayers meetings, & we hope you will make it convenient to lecture that evening, and will do all in our power to secure a full house, and a cordial greeting. If in accordance with your wishes, would suggest that some topic giving Army experiences would be acceptable to our people.

Hoping for a favorable reply, as early as possible.

I have the honor to be, Your att'test of O. O. Howard.
234 East 107th Street
New York City Aug. 15/89
O.O. Howard & L.D. B.
Major General U.S. Army.
Governors Island.

My dear friend:

On the 21st Dec. 1888 you wrote us that you should be glad to have me call upon your “as soon as settled.” I knew you are settled, for you keep on doing just for Christ. I am still one of His army. Have just rested from an 8 weeks' mission tour. It is a source of pleasure to shake that the Jews receive us well. One conversion, dear General I am anxious to see you once more if but for 1/2 hour to shake hands with you, get your Autograph.
for my Bible with others take a
book at Governors Island
for I never was there and
thus be happy. In my travels
here and there I met a number
who served under you during the
war. Frequently I am compelled
to mention your name more
especially when we sing “Am I a
soldier of the cross.”
I am still lame and have the
same crutch which I used in
California.
how then will you grant me to
pray for you always?
Hope to meet you if agreeable
soon in the bounds of E.

Rev. Robert Pack
Fort Warren
Boston, Mass
August 15, 1887,

General O. O. Howard, U.S. Army
42d U.S. Artillery after Assault
New York City, New York.

Dear General,

I have this day forwarded through military channels, an application for appointment to the Subsistence Department U.S. Army, and write this letter favorably endorse the same.

The application will show for itself, my considerable length of service. As a 2d Lieutenant of Volunteers in 1864, entering the military academy in 1866, I feel myself after long service in the regular army, still a lieutenant, low on the list of 1st Lieutenants of my regiment but high in "relative" rank, and already preceded by many officers younger and of less service than myself. I am unfortunately...
situating as regards promotion for many, now my junior and rank, in addition to those of less service already ahead of me, are likely to be promoted to be Captain before we and thus prevent my higher promotion.

It seems only justice to myself that I should endeavor to attain a higher rank than that of a Subaltern, and should try to secure a position to which I am eligible and which I am desirous of filling.

Thus will an examination of the case will satisfy you as the justice and rightfulness of my action, and I trust that your knowledge of me personally and officially, will enable you to place a favorable and friendly endorsement upon the application.

I shall feel grateful to you for whatever you may be able to do for me or either matter.

JANE JENNEW
Your very sincerely,

Edgar S. Dudley.
Dear Sir:

Please find enclosed herewith our check for $63.00 in payment for your contribution to the Fourth Volume of the American Supplement to the Encyclopedia Britannica.

Kindly acknowledge receipt, and oblige,

Yours very truly,

Hubbard Bros.
New Hampshire Veterans' Association

Pennacon #6, N. Y., Aug 13, 1889

Major Gen'l O. O. Howard
Adj't Gen'l Dept Atlantic
Commons Island, N. Y.

Sir,

The last letter from you was to the effect that you could not take possession at that time if it would be possible for you to be with us. And asking that I write again to remind you.

I certainly hope that you may be able to come, and if only for one day, as you thought, that day left to your own selection, but we have made it so pleasant that you may wish to stay longer.

Hoping you from us with an early reply to the effect that you are coming, and when I have the honor to remain,

Your ob'dt servant,

J. H. French.
White Sands, New Mexico  
Lincoln County  
Aug 17th 1889  

May 9th O.O.  

After the East-West line city  

My dear O.O.  

I am struggling  
with all my might to build a church in the  
mountain town. Sometet have some six hundred  
friends a church perfectly need by others and you  
also. Struggling to live. Have settled all difficult  
ies. Debts (2) thousand dollars and to send to  
organization from District and give them a church  
and let them do what they cannot  
I have  
who and to help them in any way. We want to build. A nice stone church  
which will cost 2000 but twice that amount  
saving will all be used and really worth 3000. And it will thus save the church from  
whole. I expect to be in New York about  
depth 22nd to 26th. I intend to lecture on New  
Mexico and the west and possibly the Sandwich.
An urgent request for financial assistance and a plan to pay the balance of a debt of $500.00. A sincere thank you for any help in the matter. I will do my best to repay as promptly as possible. My family will be grateful for your kindness. May I also express my deepest appreciation to Pastor Curry's Church, White Oak.
Fort Leavenworth, Kan.
Aug. 17, 1889.
General O. O. Howard, U.S. Army.
Governors Island.
N.Y. Harbor.

Dear General,

I trust that you will not take it amiss for an officer of the Army who served with you in the War, to ask of you a favor. The application enclosed fully explains the object I have in view, and the credentials, in the form of letters of recommendation, will enable you to judge of my present fitness for the position sought. I therefore ask of you a letter recommending me for a Captaincy in the Rostovtsev Dept. to fill one of the Vacancies to occur in Oct. next, and trust that you will kindly grant the request. It is unnecessary to say
That I will be very grateful for such a letter and that I will forward it with my hopes for success very much increased.

Very respectfully,

N. A. Reed

1st Lt 2nd U.S. Arty
late 1st Lt 29th Wis. Volts.
Fort Leavenworth, Kansas,
July 30th, 1882.

The Adjutant General, U. S. Army,
Washington, D. C.

Sir:

I have the honor to apply for appointment to one of the vacancies in the grade of Captain, in the Subsistence Department, which will occur this fall; and, to support my application, submit the following record of my service:

Volunteer Service.

In the 24th Wis. Vols. Infantry, as an enlisted man and a commissioned officer from August 14th, '62 to June 10th, '65, -- 3 years. Throughout this period I was continuously in the field with my company and participated in the battles of Perryville, Stone River, Chickamauga, Siege of Chattanooga, Missionary Ridge, Relief of Knoxville, the Atlanta Campaign and Nashville; and, at the expiration, was mustered out as a 1st Lieutenant in command of my company.

Regular Service.

Cadet, U. S. Military Academy from Sept. 1st, '66 to June 15th, '70, -- 4 years; graduated and assigned to 2nd Artillery, in which I have been a lieutenant to present date, -- -- 19 years.

Total service to date, -- -- 23 years.

My regular service has been quite varied and has included, in addition to the ordinary routine of company duties, gradations at the Artillery and Signal Service Schools, detached service with the Cavalry and Indian scouting, 9 years as an Instructor, (Asst. Prof.) at the U. S. Military Academy, and the duties of Quartermaster and Commissary of Subsistence at various army posts.
Commentary letters relating to the three main periods above described are enclosed.

By the retirement of my seniors, I cannot reasonably expect promotion to a captaincy until A.D. 1904, which date would terminate a service of 34 years as a lieutenant in the regular army; or a total service of 41 years; therefore, in view of this extraordinarily unfavorable prospect of promotion for service rendered, I trust that this application may receive favorable consideration.

Very Respectfully,

Your obedient servant,

Henry A. Reed
1st Lieut. 2d U.S. Artillery.
Tactical Board,
Leavenworth, Kansas,

August 5th, 1899.

The Adjutant General, U. S. Army,

Washington.

Sir:

I have the honor to recommend 1st Lieut. H. A. Reed, 2nd Artillery, who is an applicant for appointment as Captain in the Subsistence Department, as an officer particularly deserving the promotion both on account of his fitness for the performance of the duties of a Commissary of Subsistence and as a reward for gallant and efficient service since the early part of the War of the Rebellion. I have long known Lieut. Reed by reputation and served with him at the Military Academy, West Point, for five years, when I particularly noticed his very efficient and conscientious performance of all the duties imposed upon him.

I am, sir, Very respectfully,

Your obedient servant,

(Signed) W. O. Hasbrouck,
Major 4th Artillery.

A true copy:

[Signature]

1st Lieut. Adjt. 6th Infantry,

and Post.
Light Battery "F," 2nd Artillery,
Fort Leavenworth, Kansas,
August 23rd, 1880.

To the Adjutant General, U. S. Army,
Washington, D.C.

Sir:

I have known 1st Lt. Henry A. Reed, 2nd Artillery, since about November 1st, 1878. His reputation as an officer and a gentleman is too well established for me to add to his many recommendations in this particular, but I cheerfully recommend him for appointment to the position he desires, (Captain and Assistant Commissary of Subsistence, U. S. Army) and for which I believe him to be eminently fitted.

Very respectfully,
Your obedient servant,

(Signed) Carl A. Woodruff,
Capt. 2d Arty. & Pvt. Liit. Col.,
U. S. Army,
Condyl, Light Battery "F."

A true copy:

[Signature]
1st Light Arty. Adjt. 6th Infantry,
and Post.
Washington, D. C.,
August 1st, 1898.

Adjutant General, U. S. Army,

Sir:

I respectfully invite attention to the candidacy of 1st Lieut. Henry A. Reed, 2nd Artillery, for appointment as Captain in the Subsistence Dept. of the Army.

This officer served under my observation as an enlisted man and a commissioned officer of Volunteers; I therefore have an intimate personal knowledge of his services in the War. He participated with great credit in most if not all the engagements of the 24th Wisconsin; and sustained with becoming fortitude all the hardships and privations incident thereto.

These important services, taken in connection with his present exceptional qualifications and fitness for the place entitle him to every possible consideration.

Very respectfully,

Your obedient servant,

Arthur MacArthur, Jr.
Major, Asst. Adjt. General, and late Lieut. Col. 24th Wis.-

A true copy:

[Signature]

1st Lieut. Adjt. 8th Infantry
and Post.
Office of Post Commander,
Fort Leavenworth, Kansas,

August 25th, 1862.

The Adjutant General, U.S. Army,
Washington, D.C.

General:

I take pleasure in recommending First Lieutenant Henry A. Reed, 2nd Artillery, for the position of Captain in the Subsistence Department.

Lieut. Reed is an officer of exceptional experience and ability, in war and peace. His record for gallantry in the Volunteer Army during war, and his devotion to his duties since, certainly make him eminently fit for the position he seeks.

I am, very respectfully,

(Signed) A. McCook,
Col. and Bvt. Maj. General,
U. S. Army.

A true copy:

[Signature]

1st Lieut. Adjt. 6th Infantry,
and Post.
Copy of endorsement on application of 1st Lieut. H. A. Reed, 2nd Artillery, U.S.A., for promotion to grade of Captain in the Subsistence Department.

3rd endorsement.

Headquarters Department of the Missouri,
Fort Leavenworth, Kansas,
August 24th, 1869.

Respectfully forwarded, approved, I have known Lieut. Reed for seven years past, and can cordially recommend him for the position he seeks. His ability, his character and his past services, united, make him one of the strongest candidates for promotion in the staff corps known to me in the army. I could not in justice to the service withhold from this officer my highest commendation.

Signed,

W. Merritt,
Brigadier General,
U. S. Army.

A true copy!

[Signature]
1st Lieut. Adjt. 6th Infantry,
and Post.
Fort Adams, R. I.,
August 17th, 1889,

To the Adjutant General, U. S. A.

Sir:

1st Lieut. H. A. Reed, 2nd Artillery, is an applicant for the appointment as Captain in the Subsistence Department.

His long and faithful services as a lieutenant deserve recognition, and from his reputation as an officer of my regiment, I believe he would be a credit to the Subsistence Department. I therefore most cheerfully recommend him to the favorable consideration of the department, when a vacancy occurs.

I am, Very respectfully,

Your most obedient servant,

(Signed,) John Mendenhall,
Colonel, 2nd Artillery.

A true copy:

[Signature]
1st Lieut. Adj. 6th Infantry,
and Post of F. C. Lenoxworth.
The Republic Company,

33, 35, 37, 39, 41 & 43 GOLD STREET,

New York, August 17th 1889.

Maj. Gen. O.O. Howard U.S.A.,

Commanding Division of the Atlantic,

Governor's Island, N.Y.

Dear General:

We have to thank you for permitting us to add your name to our list of contributors to "THE REPUBLIC" and your kind wishes for the success of the Magazine.

Our list of contributors now includes some twenty of our most prominent Comrades, and our initial number will be a splendid one. General Beath is preparing a paper the title of which is "Gettysburg and its Monuments" which will be copiously illustrated. The Encampment matter is in the hands of Col. M. A. Aldrich, Chairman of the Press Club at Milwaukee, and the best all round Newspaper writer in that City.

Included with the Magazine is a splendid Binder for same; and all subscribers have their choice of an elegant photograph (13x22 inches) of any of the prominent General's of the war. Our Secretary saw one of yourself at General Sherman's office a few days ago which is splendid. Have you one like it that you could let us have for a copy? If you
The Republic Company,

33, 35, 37, 39, 41 & 43 GOLD STREET,

New York,

have, please put your autograph on same, and send to us, or, we will send for it.

If you can possibly send us a paper by the 15th of next month for the initial number (even though a short one) we would be ever so thankful to you, as everything depends on the first number and your name would help us greatly.

Trusting that you can find time to comply with our request, We are General, with sentiments of high regard,

Very truly Yours,

The Republic

Signature
The Republic Company

182-232 9 1/2 Gold Street.

Very truly yours,

[Signature]

[Paragraphs]

In the event that the company cannot make a profit at the $2.00 rate, it will be necessary to increase the price of goods. If this proves impossible, it may be necessary to close the company.

Please let me know if you are interested in continuing with the company.

Yours truly,

[Signature]
My dear General:

Your kind note of yesterday came this A.M. and I am glad of your safe return. It found me much better than when I last heard you. I have gained about eight pounds despite the absence of our walks. I hope my heart is all right. I have had much time of late in which to think of those things lying so near your heart. And although I inevitably find myself traveling in a circle, such contemplations cannot but lead one near to truth when the mind is more mature.
The prejudices which I honestly believe I have outgrown. I always find myself companions at the last with a Deism pure and simple — if I am honest, and in such things one must be honest with oneself.

Yes, I freely appreciate the importance of getting well. But I think I have been gazing in my head about the.

If I thought, for an instant, that this unfortunate illness was incurable and would permanently unfit me for duty in the future — I would appeal to be relieved and moved to some place to die. I should not for a moment think of promotion. So, I think no one will urge this temporary disability against me in this matter.

It is because I supposed it might be urged against me that I applied to you to give me the assistance of

R.S. At your Kind & Friendly request, they enclosed their personal chancery by which I informed in the previous letter.

For again knew the circumstances of my temporary disability, as I hope you will grant me — indeed I feel assured of your generous support.

I did not know that you had two assistants — so, under these altered circumstances I shall act more deliberately about returning before the expiration (Sept 12th) of my leave. I shall try to get home, however, and may be able to help my cause incidentally.

Mrs. Chace and the boy are well. She joins me in kindest love to you and all at home.

As ever, Affectionate

[Signature]